



Université numérique  
**CHEIKH HAMIDOU KANE**



# PIGE PRESSE

Du 16 au 22 août 2025

**Présentée par Marie Madeleine DIALLO**

*Foo nekk foofu la*



# Sommaire

I. Actualité nationale

II. Actualité internationale

III. Actualité UN-CHK

IV. Opportunités





Université numérique  
CHEIKH HAMIDOU KONE

# ACTUALITE NATIONALE



## Ucad : Ces étudiants toujours pas en vacances

Malgré la fermeture du campus social de l'Université de Dakar, le 10 août dernier, le « couloir de la mort », cet axe principal qui mène au campus pédagogique de l'Ucad, semble maintenir le souffle de la vie grâce aux étudiants de la Faculté des lettres et sciences humaines qui prolongent encore les cours.

Le Soleil  
16 août 2025



[Lire la suite](#)

## Faculté de médecine de l'Ucad: Un symbole de la coopération entre le Sénégal et le Maroc

La Faculté de médecine, de pharmacie et d'odontostomatologie (Fmpos) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Ucad) est le symbole par excellence de la coopération universitaire entre le Sénégal et le Maroc. Selon le doyen, Pr Bara Ndiaye, pour l'année 2024-2025, 848 étudiants marocains sont inscrits dans cet établissement. Ce qui en fait le premier contingent d'étudiants étrangers dans cette université.

Le Soleil  
17 août 2025



[Lire la suite](#)

« Jean-Marie Sène était un homme engagé, humble, travailleur, discret qui a donné toute sa vie à l'enseignement supérieur de manière générale et privé particulièrement à travers son travail à l'Ucao qu'il a monté de toutes pièces. »

MAMADOU GNINGUE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE ITECOM

## ÉDUCATION ET FORMATION

### ■ DÉCÈS DE JEAN-MARIE LATYR SÈNE, EX-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE UCAO SAINT MICHEL

## L'enseignement supérieur privé catholique perd un grand serviteur

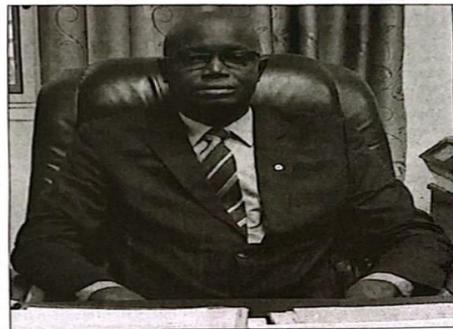
L'ex-directeur général de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest (Ucao) de Saint-Michel, Jean-Marie Latyr Sène est décédé le 16 août à l'âge de 59 ans. Il était un important pilier de l'enseignement supérieur privé sénégalais.

L'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest (Ucao Saint Michel) a annoncé, hier, le décès de son ex-directeur général, Jean-Marie Latyr Sène. Selon l'institution, le décès est survenu des suites d'un malaise. M. Sène est titulaire, en 2014, d'un Doctorat en sciences de gestion obtenu à l'Université de Strasbourg. Il est un pilier de l'enseignement supérieur privé au Sénégal. D'ailleurs, depuis 2018, il a occupé plusieurs fonctions dans les organisations du secteur. Jean-Marie Latyr Sène a été président de la Conférence des établissements privés d'enseignement supérieur du Sénégal (Cepes). Il fut également coordonnateur du

Cadre unitaire des organisations des établissements privés d'enseignement supérieur du Sénégal (Cudopes). Le défunt ex-directeur général de Saint-Michel est décrit comme un homme discret et travailleur comme le témoigne Mamadou Gningue, directeur général du groupe Itecom. « Jean-Marie est un homme engagé, humble, travailleur, discret qui a donné toute sa vie à l'enseignement supérieur de manière générale et privé particulièrement à travers son travail à l'Ucao qu'il a monté de toutes pièces. Un homme pieux, engagé, utile pour notre secteur. Une grosse perte pour nous, car il a engagé des

chantiers pour la qualité du secteur », a confié M. Gningue, joint par « Le Soleil ». Il dit avoir perdu un ami personnel. D'ailleurs, c'est M. Sène qui l'a remplacé à la tête de la Cepes. Abdou Sambe, président du Groupe Ibi (Institut supérieur d'informatique) abonde dans le même sens. « C'est une grande perte pour le monde éducatif sénégalais et africain. Jean-Marie était un homme simple, un intellectuel doté d'une grande humilité. Un rassembleur. Il demandait souvent conseils et avis. Il a mené toutes les batailles à bout au sein du Cudopes. Nous sommes sous le choc », a déclaré M. Sambe. Jean-Marie Latyr Sène est lauréat, en 1987, du Concours général avec le 1er prix accessit de comptabilité. Né à Dakar, il avait 59 ans.

Allou KANDE



Le Soleil  
18 août 2025

### ■ CLASSÉE 1<sup>ÈRE</sup> AU BFEM ET 4<sup>È</sup> AU BACCALAURÉAT

## L'académie de Matam maintient le cap de l'excellence

Depuis quelques années, l'académie de Matam caracole en tête des meilleures circonscriptions du pays en termes de résultats aux différents examens. Cette année, elle n'a pas dérogé à la règle en se classant première au Brevet de fin d'études moyennes (Bfem) avec 51,97% et 4e au baccalauréat.

**MATAM.** L'inspection d'académie de Matam a bouclé l'année scolaire 2024-2025 en beauté. Malgré un léger recul, elle a encore réalisé des performances en termes de résultats scolaires lors des examens de fin d'année. D'ailleurs, la circonscription de Matam arrive en tête sur le plan national au brevet de fin d'études moyennes (Bfem) avec 51,97%. « Nous avons fait un progrès par rapport à l'année dernière. C'est un résultat très appréciable », renseigne Mamoudou Oumar Guèye, inspecteur d'académie de Matam. Ces résultats, poursuit-il, sont le fruit de tous les enseignants de façon globale, piloté par les inspections de l'éducation et de la formation (Ief). Revenant sur le baccalauréat, M. Guèye estime que l'académie de Matam est restée sur une bonne dynamique. « Pour cette édition, nous avons vécu intensément le Bac, car nous avons reçu la visite de trois ministres de la République. Il s'agit de Abdourahmane Diouf, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de Moustapha Mamba Guirassy, ministre de l'Éducation et de Moustapha Djeké Sarré, ministre de la Formation professionnelle », rappelle M. Guèye. À l'arrivée, avance-t-il, nous avons aussi fait de bons résultats de façon globale avec un taux de réussite de 50,65% contre plus de 56% l'année précédente. Toutefois, l'inspecteur d'académie laisse entendre que « l'analyse a montré que nous avons enregistré un taux de réussite de

59,70% pour le public, 22,59% pour le privé et 23,70% pour les candidats libres ». C'est dire que les résultats du privé ont impacté négativement sur le taux de réussite de l'académie. À ce titre, l'IA pense qu'il faut voir, avec le privé, afin de trouver les voies et moyens d'inverser la tendance. « Nous avons tenu à ce que le privé soit présent lors de la réunion d'évaluation avec les chefs d'établissements pour leur dire un langage très clair. Il faut qu'ils fassent des efforts allant dans le sens de bien prendre en charge les élèves », lance-t-il à l'endroit du privé. Par la même occasion, l'inspection d'académie compte collaborer avec le centre régional d'orientation scolaire et professionnelle (Cros) pour l'identification des candidats libres en vue de les accompagner.

#### Des acquis malgré des contraintes

Contrairement aux éditions antérieures, cette fois-ci, ce sont les séries scientifiques qui ont damé le pion aux littéraires. « Cette année, les séries scientifiques se retrouvent en haut de l'échelle avec 68,35% », révèle l'autorité académique. Mais tout compte fait, l'académie de Matam fait partie des meilleures académies du pays, soutient-il. Car, elle occupe la quatrième place sur le plan national. Quant au certificat de fin d'études élémentaires et de l'entrée en sixième, l'académie de Matam s'est retrouvée avec 62,23%, soit un léger recul par rapport à l'année dernière



L'académie de Matam s'est illustrée de belle manière ces deux dernières années aux examens scolaires (Photo d'archives).

qui était de 62,90%. Cependant, Mamoudou Oumar Guèye affirme que Matam est en deçà du niveau national qui tourne autour de 70%. Cette contre-performance est certainement due à plusieurs facteurs. « Il est revenu qu'il y a des classes qui n'ont pas fonctionné à temps. Aussi, certains enseignants tenaient plusieurs classes », analyse l'inspecteur d'académie. Pour lui, le bilan de cette année scolaire est « satisfaisant ». Malgré les contraintes liées surtout au déficit d'enseignant et aux inondations survenues dans la région, l'année académique 2024-2025 a été réussie. « On n'a pas connu de difficulté majeure. Et, les enseignements-apprentissages se sont bien

déroulés », note M. Guèye. D'ailleurs, il profite de cette occasion pour saluer l'engagement et la détermination du personnel enseignant pour la réussite des apprenants. Dans ce même registre, l'inspecteur d'académie remercie également son ministre de tutelle pour son accompagnement, notamment dans la dotation en personnel enseignant. Pour mieux préparer l'année prochaine, l'académie de Matam a déjà dégagé des perspectives. « Nous allons mettre en œuvre le projet pédagogique d'établissement. D'ailleurs, c'est l'une des orientations phares », déclare Mamoudou Oumar Guèye. L'IA entend aussi renforcer les capacités des chefs d'établissements. Parce

que, selon l'autorité académique, on ne peut pas piloter sans être bien formé. L'accent sera donc mis sur la formation des chefs d'établissements afin d'assurer un meilleur pilotage. In fine, l'inspecteur ambitionne également de développer les activités péri-para-post-scolaires. « Il y a le sport scolaire, les olympiades, les miss-maths et les concours nationaux. Nous devons donc préparer nos élèves. Parce que, au rendez-vous national, il faut que l'académie soit présente », soutient-il. En effet, il veut non seulement que l'académie participe aux concours, mais aussi qu'elle se comporte bien.

Falel PAM (Correspondant)

## Deux médailles d'or récoltées au festival national du sport scolaire

L'inspection d'académie de Matam avait pris part au festival national du sport scolaire. La compétition s'est déroulée du 30 juillet au 4 août à Dakar. Matam s'est illustré de la plus belle des manières. En effet, l'académie a fait une bonne moisson. «

Nous avons décroché deux médailles d'or. L'une par l'équipe cadette en football et l'autre par un athlète en saut en longueur », a déclaré Mamoudou Oumar Guèye, inspecteur d'académie qui se dit très satisfait de cette participation.

F. PAM

# Professeur Abdou Salam Fall l'immortel !

Directeur de Recherche titulaire des Universités (de classe exceptionnelle), membre de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal, président du Conseil scientifique du Laboratoire de recherche sur les transformations économiques et sociales (Lartes-Han) qu'il a créé, Abdou Salam Fall est immortel. Pas seulement parce qu'il est académicien, mais parce que ses travaux, ses étudiants et leurs travaux, ses actions pendant plus de 50 ans sur les chemins du développement lui survèront pour l'éternité. Dans un enregistrement récent pour préparer ce qui devait être son hommage de son vivant en novembre 2024 par l'Université Cheikh Anta Diop, je me demandais quel champ des sciences sociales il n'a pas labouré avec des travaux qui aujourd'hui inspirent et structurent les politiques économiques, sociales et culturelles.

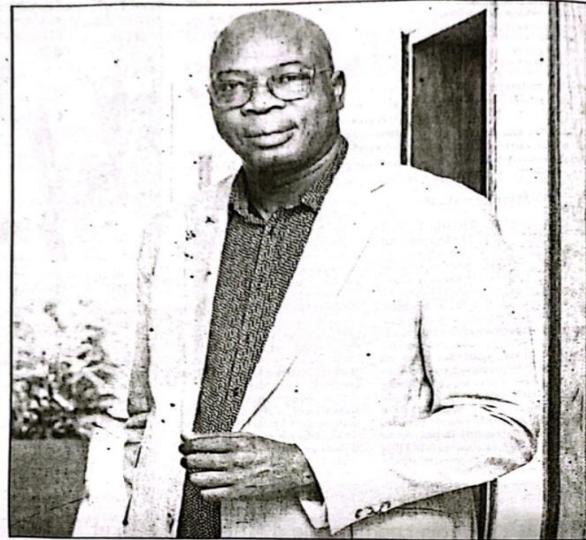
Que de chemin parcouru depuis notre participation commune à la troisième rencontre du Réseau international pour la promotion de l'économie sociale et solidaire à Montréal en 2001 ! Représentant Enda Tiers-Monde, invité au titre d'organisation avant-gardiste des Suds qui a, dès les années 70, mené la bataille pour une reconnaissance de formes et pratiques d'économie non formelles. J'y ai découvert, avec Abdou Salam Fall, l'univers de l'économie sociale et solidaire. Jeune Docteur, je venais d'être recruté après avoir soutenu une thèse à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg sur la ville de Touba et commencé à travailler à sa publication. Cette thèse exprimait le grand intérêt que j'ai toujours eu pour les formes d'activités économiques dans lesquelles j'ai baigné depuis ma prime jeunesse, au sein de ma famille et avec les amis avec lesquels j'ai grandi dans le populaire quartier de Grand-Yoff. Les allers et retours entre ces secteurs économiques dits «informels» et le monde académique, ont forgé chez moi un sentiment de malaise que je vis encore aujourd'hui. Depuis presque 60 ans, la réflexion sur la manière d'aborder l'économie dite «informelle» par rapport à la pensée du développement pétième. Il est encore difficile de «démier» le terrain de la recherche et de la stratégie sur ce secteur du point de vue psychologique et méthodologique. Du point de vue de la reconnaissance, de la formalisation, de la mesure de sa contribution réelle aux comptes économiques et sociaux, les démarches semblent encore erratiques ou insatisfaisantes. Pourtant, les activités économiques dites informelles représentent encore le principal lieu de création d'emploi et sa part du Pib est estimée, selon les sources, entre 50 et 65%.

Touba représente la capitale symbolique du secteur et est devenue démographiquement le premier département du Sénégal et la deuxième agglomération du pays. Au-delà d'être reconnue et mieux intégrée dans les comptes nationaux, l'économie informelle constitue également une réalité territoriale incontournable, qui structure l'espace national et la vie de relation.

Que de chemin parcouru depuis les premières évocations de l'économie sociale et solidaire ou économie populaire au Sénégal, dans les années 70 et 80, avec Jacques Burginon, Philippe Engelhard et Emmanuel Ndiome, Jean-Jacques Guibbert d'Enda Tiers-Monde, avec les nombreux métiers accompagnant l'urbanisation de Dakar et les étages de l'équipe de Philippe Antoine, Philippe Boquier, Abdou Salam Fall, Youssou M'barek Guissé de l'Orstom sur les réseaux d'insertion individuelle et collective, etc.

La préparation de la quatrième rencontre de l'économie sociale et solidaire à Dakar entre 2001 et 2004 a été le tournant et l'occasion inédite d'une réflexion approfondie et collective sur l'Ess comme réponse conceptuelle, politique et stratégique sous le leadership intellectuel scientifique et social du Professeur Abdou Salam Fall. Pendant quatre ans, à Dakar, à Bamako et dans d'autres capitales d'Afrique de l'Ouest, il a mobilisé et intéressé des milliers d'acteurs de l'économie sociale et solidaire pour leur faire prendre conscience du potentiel de leurs secteurs et de leurs activités, et se respecter pour se faire respecter et prendre en compte. Je garde jalousement le souvenir indéfectible du «Train de l'économie sociale et solidaire» qui, de Dakar à Bamako, a permis tout au long du chemin de susciter une mobilisation populaire, notamment celle des femmes dont le dynamisme dans l'économie sociale et solidaire n'est plus à démontrer. La réussite de la rencontre a encore plus crédibilisé le secteur et démontré son importance en termes de ressources financières et matérielles, mais également de richesses immatérielles, de la créativité, du talent, des symboles intrinsèques, de l'engagement, du relationnel, etc.

Un autre élément a été décisif dans cet aboutissement et qui est une première scientifique : la mise en lien que nous avons suscitée de manière novatrice entre l'économie informelle et l'économie sociale solidaire. Nous avons démontré que la réussite relative de ce type d'économie en Afrique repose avant tout sur une capacité presque identitaire et culturelle des individus et surtout des groupes et communautés à anticiper les évolutions tout en gardant la souplesse dans les stratégies. Leur similarité et leur inter-pénétration étaient des lieux communs scientifiquement et stratégiquement fertiles. Cela nous avait inspiré les lignes suivantes dans un article que nous avions produit à l'époque avec passion : «L'économie sociale et solidaire comme l'économie informelle sont à la fois celles du partage et de l'accumulation, du profit monétaire et des plus-values symboliques. La confiance est sur principe moteur et lubrifiant de l'économie sociale et solidaire, et sous ce rapport, mieux intégrée dans les comptes nationaux, l'économie informelle constitue également une réalité territoriale incontournable, qui structure l'espace national et la vie de relation.



à l'autre dans une transaction commerciale est un avantage dans l'économie sociale et solidaire, etc.). Ce modèle a ses symboles, ses principes, ses valeurs, ses pratiques. Les cultures de l'Afrique de l'Ouest ont secrété des proverbes et des catégories sémiques qui disent l'esprit du modèle et son autonomie. Autrement dit, l'économie dont on parle, a engagé un processus de reconstruction sociale et politique. Mais ce qu'il faut souligner, c'est qu'elle est en concurrence avec le modèle dominant tout en sélectionnant son rapport avec lui (la modernité économique, en particulier, n'est pas purement et simplement rejetée, mais elle est «domestiquée» et appropriée...). Cette réflexion pose la question de fond du rapport entre autonomie et dépendance, qui constitue le paradoxe sur lequel cette économie fonctionne. L'économie sociale est ainsi le creuset de la construction d'un nouveau projet de société si elle ne relève pas d'un projet de société déjà existant.»

Vingt ans après, la graine ainsi semée a germé, fleuri et généré des fruits : parmi ceux-ci, la création depuis plusieurs années maintenant d'une direction, puis d'un secrétariat d'Etat et enfin d'un ministère plein pour reconnaître et soutenir l'économie sociale et solidaire. Au-delà des aspects institutionnels, ce sont des centaines de milliers d'acteurs dont les activités économiques et pratiques sociales sont ainsi reconnues auprès des plus hautes autorités. Mais c'est surtout en grande partie la nouveauté et l'inspiration idéologique souverainiste portée par l'arrivée dans l'espace politique de Pastef qui a pris le pouvoir en mars 2024, qui sont l'économie sociale et solidaire des marges institutionnelles et la propulse comme levier de changement de modèle économique décolonial. L'économie sociale et solidaire semble encore plus que jamais progresser dans les priorités gouvernementales et programmatiques.

Ce n'est donc que justice et cohérence si toutes les stratégies nationales portent l'empreinte du Professeur Abdou Salam Fall, appelé à tout bout de champ ces dernières années pour animer la réflexion afin de donner du contenu à la nouvelle volonté politique de l'Etat et des acteurs non étatiques : fora, lettres de politique, formations et renforcement de capacités, dialogues politiques, etc. Le manuel de formation dont ce texte constitue la postface, vient apporter une réponse à un besoin largement exprimé depuis quelques années par l'Etat, les organisations à but non lucratif, les entreprises d'économie sociale et solidaire, les entrepreneurs, les instituts de formation, les universités, etc. Salam éternel pour Abdou Salam ! Tu pourras te reposer à Gaya, cette localité que tu chérissais tant et dont tu étais si fier. Je perds en toi un grand frère, mais aussi un jumeau (même jour d'anniversaire qu'on a encore fêté ensemble en février 2023), un mentor empathique mais rigoureux, et surtout une référence dans notre destin commun. Au revoir Salam !

Dr Cheikh GUEYE

Le quotidien 18 août 2025

Foo nekk foofu la



Le Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), Pr Alioune Badara Kandji, a reçu en audience la Directrice de l'Institut Supérieur d'Enseignement Professionnel (ISEP) de Matam, Pr Aminata Diassé Sarr.

Senego  
19 août 2025

Au centre des échanges : la mise en place d'un accord-cadre de coopération destiné à renforcer l'enseignement supérieur et la recherche scientifique au Sénégal.



[Lire la suite](#)

# Le dernier souffle d'un Maître, la première lueur d'un chemin

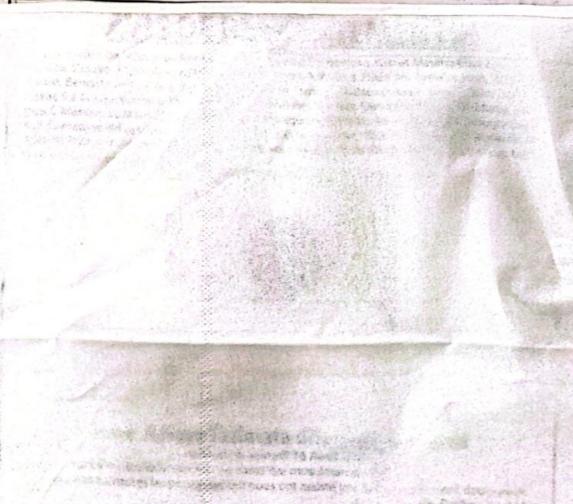
Il y a des rencontres qui, par leur intensité et leur profondeur, changent à jamais le cours de ton existence. Celle avec toi, cher Professeur Abdou Salam Fall, en est une, et, pour moi, elle fut le point de départ d'un cheminement inestimable, débuté en 2005, qui a transcendé les liens professionnels pour forger une relation d'une richesse inouïe. Sur la pointe des pieds, avec la dignité et le calme qui t'ont toujours caractérisés, tu nous as quittés, dans cette ville de Saint-Louis que tu chérissais tant. Aujourd'hui, tu reposes dans ton village natal, la ville sainte de Goya. Nous souhaitons que la terre te soit légère. Malgré la peine immense et le vide laissé par ton départ, c'est aujourd'hui que je sens que je suis la plus prête pour continuer et poursuivre le chemin que tu as tracé. Ton absence physique est une douleur, mais ta présence spirituelle est une force inébranlable. Tu n'étais pas seulement un universitaire éminent, un socio-anthropologue dont les travaux sur les réseaux de sociabilité, l'économie sociale et solidaire, les pauvretés invisibles, entre autres, ont marqué leur époque. Tu étais bien plus que cela. Tu étais ce maître dont la sagesse éclairait les chemins les plus complexes, ce père spirituel dont la bienveillance enveloppait, ce guide dont les conseils avisés orientaient, et ce confident à qui l'on pouvait tout livrer, sans jugement, avec la certitude d'être écouté et compris. Pendant une vingtaine d'années, j'ai eu le privilège de cheminer à tes côtés, d'apprendre de ta rigueur intellectuelle, de ta curiosité insatiable et de ton humanité profonde. Chaque échange était une leçon, chaque discussion une source d'inspiration. Tu avais cette capacité rare de transformer les défis en opportunités, les doutes en certitudes, et de voir en chacun le potentiel, même le plus enfoui. Ta vision du monde, nourrie par une formation pluridisciplinaire (philosophie, sociologie) et une expérience de terrain inégalée, était d'une clarté et d'une pertinence qui forçaient l'admiration. Tu nous as appris à regarder au-delà des apparences, à déconstruire les préjugés, et à toujours chercher la vérité,

même quand elle dérange. Le plus curieux est que je ne pensais te connaître, mais chaque jour, chaque échange me faisait découvrir une nouvelle facette de toi. Pourtant, le trait commun, indélébile, était toujours cette générosité et ce partage inconditionnels. À partir d'aujourd'hui, je regarde le monde avec d'autres yeux, des yeux plus bienveillants, et je passerai mon temps à me dire : "Qu'est-ce que le Papa aurait fait dans de telles circonstances ?" Je me battrais pour que tes idées demeurent et continuent de nous éclairer. Tu étais le seul à m'appeler Daba, et pour moi, tu étais un père. Ton cheminement scolaire, qui t'a mené de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar à l'Amsterdam School for Social Sciences, puis à l'École des hautes études en sciences sociales de Marseille, a été marqué par des recherches novatrices. Tes analyses des réseaux de sociabilité, notamment par l'approche longitudinale des biographies de milliers d'acteurs, ont révélé la complexité des interactions humaines et la force des liens faibles. Ta théorie de la routinisation dans le domaine de la santé a mis en lumière les failles d'un système figé face aux besoins dynamiques des patients. Tes études sur les pauvretés invisibles, notamment à travers ton ouvrage "Encoler pour survivre", ont profondément marqué la socio-anthropologie en démontrant la résilience des populations face à l'adversité. Tu as également contribué à la formulation de politiques publiques majeures, comme la Lettre de politique sectorielle de l'économie sociale et solidaire et la politique de développement de l'éducation au Sénégal, et tes travaux sur l'acceptabilité des vaccins contre la COVID-19 ont été cruciaux. Ton engagement pour la production de connaissances au service de la transformation des sociétés, notamment à travers le LARTES que tu as érigé en un phare de la recherche en Afrique de l'Ouest, n'était pas qu'une mission académique ; c'était une vocation, une passion dévorante. Tu as formé des générations de chercheurs, les incitant à l'excellence, à l'audace et à l'éthique. Tu as non seulement façonné

des esprits, mais aussi marqué profondément les cœurs de tous ceux qui ont eu la chance de te rencontrer, laissant ainsi une trace indélébile sur leur vie. Tu étais un entrepreneur social, un bâtisseur de ponts. Ton nom, Salam, qui signifie paix, était une prophétie de ta vie. Tu as consacré ton existence à mettre en lumière les inégalités, à rétablir et à tisser des liens entre des personnes, des groupes, des lieux et des mondes qui n'auraient jamais dû se rencontrer. Mais tout cela était possible grâce à toi, à ta capacité unique à créer de la cohésion, à faire dialoguer les différences, à transformer les divergences en force. Ton bureau au LARTES sera aménagé pour recevoir toutes les personnes qui souhaitent connaître tes écrits et ton école en socio-anthropologie, un lieu où ton héritage continuera de rayonner. Ton héritage est éternel. Il vit à travers tes écrits, tes élèves, et surtout, dans nos cœurs. Nous, qui avons eu la chance inouïe de t'appeler "matrasi", "épère", "guide" et "confident", Merci, Papa et cher Maître, pour tout ce que tu as été et pour tout ce que tu continueras



d'être à travers nous. Ta lumière ne s'éteindra jamais. Dans le silence du départ, la force du père demeure.  
Daba, esa zaawa.  
Rokhaya Cissé  
Coordonnatrice  
du LARTES-IFAN



Sud quotidien  
19 août 2025

## ÉDUCATION ET FORMATION

« Dans l'académie de Tambacounda, le privé n'est pas le seul problème, il y a aussi le cas des candidats individuels qui enregistre, cette année, un taux de réussite de 10,45 %.

ASSANE MBENGUE, IA

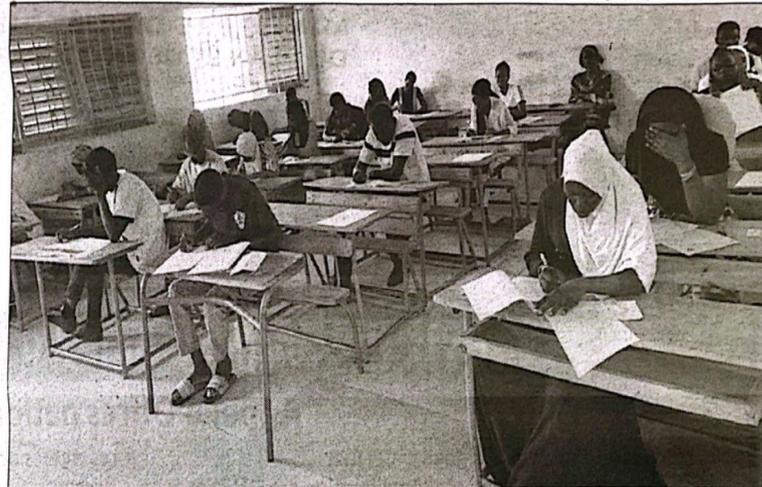
### ■ BILAN DES EXAMENS SCOLAIRES 2025 À TAMBACOUNDA

## Les raisons d'une contreperformance au Cfee et au Bac

Dans l'Académie de Tambacounda, les résultats aux examens scolaires de l'année 2025 sont en baisse. Dans une interview accordée au journal « Le Soleil », l'Inspecteur d'Académie, Assane Mbengue, explique les causes de cette contre-performance, tout en soulignant une note positive : le bon résultat au Brevet de fin d'études moyennes (Bfem).

TAMBACOUNDA - L'Inspecteur d'académie de Tambacounda dresse un bilan mitigé aux examens scolaires. Dans un entretien avec « Le Soleil », Assane Mbengue a fait savoir qu'au Certificat de fin d'études élémentaires (Cfee) et au baccalauréat, la région a connu une régression par rapport à l'année dernière, même si une performance a été notée au Brevet de fin d'études moyennes (Bfem). Pour le Cfee, l'académie a enregistré un taux de réussite de 63,56 % contre 64,05 % en 2024. S'agissant du baccalauréat technique, l'académie a enregistré une nette régression. De 95,71 % en 2024, elle a chuté à 86,42 % en 2025, soit moins de 9,29 points. Cette année, huit mentions ont été obtenues dont un « Bien » et sept « Assez bien ». Au baccalauréat général, les performances de l'académie ont connu aussi une baisse. Le taux de réussite est de 42,34 % contre 44,49 % l'année dernière. Un résultat en dessous de la moyenne nationale qui est de 47,62 %, a souligné M. Mbengue.

Selon l'autorité académique, plusieurs facteurs peuvent expliquer cette contreperformance. Assane Mbengue cite, entre autres, le déficit d'enseignants dans la zone. Une situation qui, selon l'inspecteur d'académie, est à l'origine de la fermeture de certaines écoles. Il indique également le démarrage tardif des enseignements-apprentissages dans certaines écoles de la région à cause des pluies, la prolifération des classes dites spéciales (double flux ou multigrade) qui ne favorise pas la qualité des enseignements de qualité. M. Mbengue évoque également l'inexpérience des enseignants qui sont issus, pour la plupart, des écoles de formation. À l'en croire, la formation continue de ces derniers fait également défaut depuis le départ de certains partenaires. Il pointe du doigt les mauvais résultats dans les écoles privées qui, dit-il, déteignent également sur les résultats de l'académie. Pour preuve, concernant le Bac général, le public est à 58,85 % de taux de réussite tandis que le privé laïc est à 16,85 %. « Le



Dans l'académie de Tambacounda, les candidats de la session 2025 au Bac ont fait moins que leurs devanciers de 2024, avec un taux de réussite de 42,34 % contre 44,49 %.

privé n'est pas le seul problème, il y a aussi le cas des candidats individuels qui enregistre, cette année, un taux de réussite de 10,45 % », a fait savoir l'autorité académique.

#### Résultats satisfaisants au Bfem

Contrairement au Cfee et au Bac, l'académie de Tambacounda a enregistré des résultats satisfaisants au Bfem, selon M. Mbengue. « Pour le Bfem, les résultats sont satisfaisants. Nous sommes au-dessus de la moyenne nationale comme l'année dernière. Nous

avons obtenu 89,55 % contre 87,52 % 2024 », a-t-il affirmé, soit une hausse de 2 points.

Pour améliorer les résultats, l'inspecteur d'académie pense qu'il faut mieux encadrer le privé. « C'est dans ce sens que des séances de révisions ont été organisées, cette année, à l'intention des candidats issus du privé », a rappelé Assane Mbengue qui promet de poursuivre cette initiative. Il compte également fixer un seuil en matière de moyenne concernant l'enrôlement des élèves dans le privé, car

selon lui, la plupart de ces apprenants quittent le public par manque de niveau. Pour lui, le privé ne doit pas accepter les élèves qui quittent le public parce qu'ils refusent de redoubler. Concernant les perspectives, Assane Mbengue indique que l'académie va poursuivre les efforts concernant le numérique et l'intelligence artificielle pour booster les compétences des enseignants et des élèves.

Boubacar Agna CAMARA  
 (Correspondant)

Le soleil  
 19 août 2025

Dans l'Académie de Tambacounda, les résultats aux examens scolaires de l'année 2025 sont en baisse. Dans une interview accordée au journal « Le Soleil », l'Inspecteur d'Académie, Assane Mbengue, explique les causes de cette contre-performance, tout en soulignant une note positive : le bon résultat au Brevet de fin d'études moyennes (Bfem).

Le Soleil  
19 août 2025



[Lire la suite](#)

Le Soleil  
19 août 2025

Le Sénégal explore les opportunités de l'éducation intelligente afin d'intégrer les technologies dans l'école, de renforcer les compétences des enseignants et d'offrir aux élèves une éducation plus équitable, inclusive et tournée vers l'avenir. C'est ce qu'a indiqué lundi, le ministre de l'Education nationale, Moustapha Guirassy, lors de sa participation à la Conférence mondiale sur l'éducation intelligente (GSE 2025) qui se tient à Pékin du 18 au 20 août.



[Lire la suite](#)

du féminin AIDA AÏSSATOU DJIBA BODIAN, ÉCRIVAINNE

## L'enseignement et l'écriture comme sacerdoce

Entre la salle de classe et la plume, Aïda Aïssatou Djiba Bodian conjugue deux passions qui, pour elle, se complètent : l'enseignement et l'écriture. Enseignante rigoureuse, romancière engagée et militante infatigable pour la cause des filles, elle a choisi de mettre son savoir, sa voix et sa plume au service d'une même conviction : sans lecture, sans éducation, il n'y a pas d'avenir possible.

Par Abdoulaye DEMBÉLÉ

Originnaire de Sitoukéne, dans la commune de Djibidjone (arrondissement de Sindian, département de Bitoua), elle a grandi à Sédhiou où elle a suivi toute sa scolarité. Issue de la communauté diola du Fagny, elle revendique fièrement cet héritage culturel qui traverse sa vie et ses écrits. « J'ai passé mon enfance à Sédhiou, j'y ai fait mes classes et j'y ai appris la valeur de la persévérance », aime-t-elle rappeler. Membre de la 8<sup>e</sup> génération des volontaires de l'Éducation nationale, elle a consacré plus de vingt années au service de l'école en milieu rural. Elle a connu les conditions difficiles d'enseignement dans les villages reculés, où l'absence de moyens ne freine jamais la volonté d'apprendre des enfants. De secrétaire du Comité local pour la scolarisation des filles (L'Secof) de Pakour (dans le département de Vélingara), elle est devenue présidente du Secof de Djirédji. « Je milite sur la cause de la femme, car sa valorisation à travers l'école », dit-elle avec force. Son engagement repose sur trois objectifs clairs : scolariser les filles, leur permettre de rester à l'école et leur offrir les conditions de réussite. Pour Aïda Aïssatou Djiba Bodian, l'éducation est une arme de libération. Elle l'a expérimentée dans

sa carrière d'enseignante et la prolonge aujourd'hui dans ses initiatives culturelles et littéraires. L'autre facette de son parcours est celle de l'écrivaine. Depuis 2020, elle a publié trois ouvrages : Une trajectoire difficile (2020), Le peuple du Gnalingba (2021) et L'Ombre du déshonneur (2024). Si ses premiers romans ont mis en avant la condition féminine et le rôle de l'enseignant dans la société, sa dernière production, une tragédie comédie, dénonce les effets de la mal gouvernance dans un contexte économique fragile où des secteurs essentiels du développement sont marginalisés.

### Engagement littéraire et défis

« L'écriture est pour moi une délivrance, une liberté, un moyen d'exprimer mes pensées et mes émotions », confie-t-elle. Elle y voit une forme de catharsis, une manière d'explorer les contradictions du monde et de donner du sens à des expériences vécues. Ses romans s'enracinent dans la réalité sociale mais portent une ambition universelle : parler pour celles et ceux qui n'ont pas toujours voix au chapitre. Dans ses textes, Aïda introduit des mots en diola et en mandingue. Ce métissage linguistique, loin d'être un simple ornement, est pour elle une affirmation identitaire et une manière de rappeler la richesse culturelle de sa région



natale. « L'écrivain est un porteur de voix. Il essaye de se mettre à la place de tout un chacun », explique-t-elle, convaincue que la littérature doit dépasser l'individu pour devenir une parole collective. Écrire, pour elle, reste d'abord une passion. « Nous dépensons beaucoup pour éditer un livre, mais je n'y gagne rien par rapport aux frais engagés », reconnaît-elle sans détour. Mais cette absence de retombées financières n'entame pas sa détermination : elle écrit pour témoigner, transmettre et éveiller les consciences. Au-delà de ses propres ouvrages, elle réfléchit au rôle de la lecture dans la société. « Chaque leçon de lecture est la base d'une leçon de mathématiques, de sciences ou d'histoire », rappelle-t-elle. La lecture est, selon elle, la clé de tout apprentissage. Pourtant, elle observe avec inquiétude le recul de l'intérêt des jeunes

pour le livre. Si les bibliothèques numériques offrent des avantages pratiques, elles ne remplacent pas, dit-elle, « le lien émotionnel et la chaleur qu'une bibliothèque physique procure ». C'est dans cette perspective qu'elle a lancé en 2024, les Palabres littéraires du samedi. Ce projet mensuel rassemble élèves, enseignants, parents, auteurs et amoureux du livre autour de débats, de concours de lecture, d'ateliers d'écriture et parfois de découvertes numériques.

### Les Palabres littéraires

Chaque édition se déroule dans un collège de l'arrondissement de Djirédji, avec pour objectif de rapprocher la culture du livre des élèves éloignées des centres urbains. « Les Palabres littéraires sont un cadeau pour ces enfants et pour le monde de demain », affirme-t-elle. L'initiative bénéficie du soutien de son époux, de sa famille, de la municipalité de Djirédji, du centre culturel régional de Sédhiou et de la maison d'édition L'Harmattan, qui a édité une trentaine d'ouvrages. Malgré les difficultés logistiques, les désestimations de dernière minute et le manque de

ressources, elle persiste : « Il y a toujours de bonnes volontés qui comprennent que ce projet est une chance pour la jeunesse ». Chaque rencontre comprend des conférences, des interventions d'enseignants ou d'auteurs, des ateliers de lecture à voix haute et d'écriture créative, ainsi que des expositions de livres. L'objectif est double : nourrir l'imaginaire des jeunes et leur redonner le goût de la lecture dans un monde dominé par le numérique.

Entre ses responsabilités d'enseignante, son rôle de mère de famille, ses engagements associatifs et ses activités littéraires, Aïda Aïssatou Djiba Bodian mène de front plusieurs combats. Tous convergent vers une même idée : éduquer et éveiller. « Ce n'est pas simplement lire pour le plaisir, mais lire pour comprendre et apprendre », insiste-t-elle.

Par ses œuvres, par son engagement sur le terrain, par ses initiatives culturelles, elle illustre combien l'école et le livre restent des piliers de transformation sociale. À la fois enseignante, romancière et militante, elle incarne une certitude : la lecture est une arme de construction massive.

### Deux la par jour

#### KHANMIGO (KHAN ACADEMY)

Catégorie : Éducation

Descriptif : Khanmigo est l'assistant IA de Khan Academy, pensé comme un tuteur virtuel. Il aide les élèves à comprendre les mathématiques, les sciences et même la programmation en expliquant pas à pas. Un lycéen peut utiliser gratuitement pour préparer le bac, même en autonomie. L'accès de base est gratuit, avec une version avancée pour les enseignants.

Lien d'accès : <https://khanacademy.org>

Alternatives similaires : CenturyTech.

#### QUILLBOT

Catégorie : Rédaction

Descriptif : Outil d'IA pour reformuler, résumer ou améliorer des textes. Très pratique pour les étudiants qui veulent rédiger un rapport clair ou éviter le plagiat. Freemium : version gratuite limitée, abonnement pour fonctionnalités avancées.

Lien d'accès : <https://quillbot.com>

Alternatives similaires : WordTune, Paraphraser.io.

Le quotidien  
20 août 2025

# UCAD : UNE PERCÉE SCIENTIFIQUE POUR VALORISER LES PHOSPHATES D'ALUMINE DE THIÈS

RTS  
20 août 2025

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) vient de franchir une étape décisive dans la recherche appliquée. Le 10 février 2025, des chercheurs de l'École Nationale Supérieure des Mines et de la Géologie (ENSMG) ont présenté un procédé inédit de récupération et de séparation de l'alumine et du phosphate contenus dans les phosphates d'alumine de Thiès.



[Lire la suite](#)

## 25e Journées Scientifiques de la SOACHIM à l'UCAD : le recteur Alioune Badara Kandji plaide pour une synergie renforcée entre pays et disciplines

Du 19 au 22 août 2025, l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar accueille les 25e Journées Scientifiques de la SOACHIM.

Senego  
20 août 2025

Placées sous le thème « Chimie et exploitations pétrolière, gazière et minière face aux défis de l'environnement et de la souveraineté économique », ces rencontres réunissent des experts venus de toute l'Afrique de l'Ouest.



[Lire la suite](#)

À 17 ans, Ahmed Babou incarne l'excellence au Prytanée militaire de Saint-Louis. Sacré meilleur élève du Sénégal au Concours Général 2025, ce jeune homme en classe de Première scientifique (S1) combine de manière exemplaire talent académique et rigueur militaire. Son parcours exceptionnel témoigne d'un travail acharné et d'une détermination sans faille.

Le Soleil  
20 août 2025



[Lire la suite](#)

# Lycée Plan Jaxaay de Keur Massar : un plan de relogement temporaire élaboré

Le Soleil  
20 août 2025

Le ministère de l'Éducation nationale, à travers la Direction des Constructions Scolaires (DCS) et en collaboration avec l'Inspection d'Académie de Pikine-Guédiawaye, a pris des mesures fortes pour répondre aux difficultés persistantes du Lycée Plan Jaxaay, situé dans une zone régulièrement touchée par les inondations. En perspective de la rentrée scolaire 2025/2026, un plan de relogement temporaire a été mis en place afin de garantir la continuité pédagogique dans de bonnes conditions

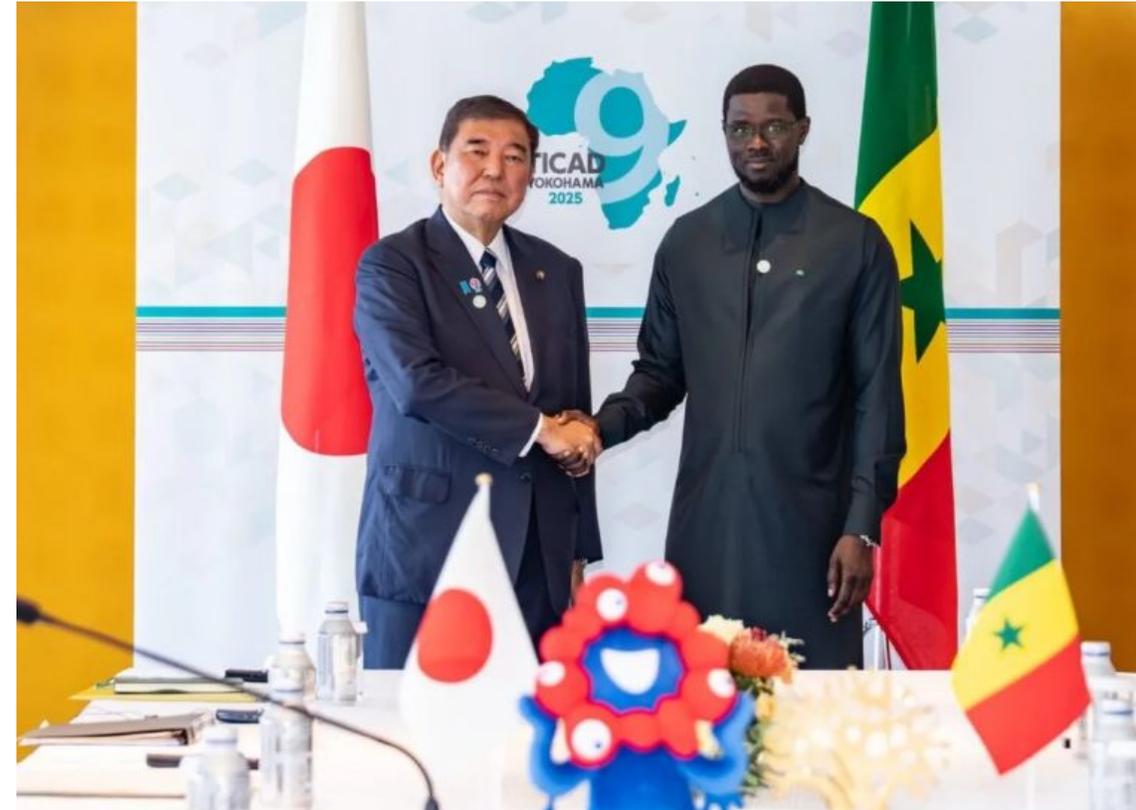


[Lire la suite](#)

## Formation professionnelle : la construction d'une annexe du CFPT-SJ prévue à Diamniadio

Le Soleil  
20 août 2025

Le Sénégal et le Japon vont signer dans les prochains jours, un accord pour la construction d'une annexe du Centre de Formation Professionnelle et Technique Sénégal-Japon (CFPT-SJ) à Diamniadio. L'annonce a faite mercredi dans un communiqué de la présidence publié à l'issue d'un entretien entre le Président de la République, Bassirou Diomaye Faye, s'est entretenu lundi, avec le Premier ministre du Japon, Shigeru Ishiba.



[Lire la suite](#)

EDUCATION | RELOGEMENT DU LYCEE PLAN JAXAAY

# L'incertitude des élèves et des enseignants dissipée

*Pour la rentrée scolaire 2025/2026, le ministère de l'Éducation nationale a annoncé un plan de relogement temporaire pour les élèves du Lycée Plan Jaxaay de Keur Massar. Ces derniers sont confrontés depuis plusieurs années à des difficultés liées à la situation de l'établissement en zone inondable.*



Le ministre de l'Éducation, Moustapha Guirassy en Cie du président de la République, Bassirou Diomaye Faye

Le ministère de l'Éducation nationale (Men) veut prendre les devants avant l'ouverture des classes prévu en début octobre prochain. Il veut que toutes les écoles soient au top avant la rentrée scolaire. D'ailleurs, c'est dans ce cadre, que la Direction des constructions scolaires (Dcs), en collaboration avec l'Inspecteur d'académie (Ia) de Pikine-Guédiawaye, a pris des mesures fortes pour faire face aux défis persistants auxquels est confronté le Lycée Plan Jaxaay de Keur Massar, situé dans une zone inondable. «Dans la perspective de la rentrée scolaire 2025/2026, un plan de relogement temporaire a été élaboré afin d'assurer la continuité pédagogique dans de bonnes conditions. Ce plan prévoit la relocalisation des élèves sur deux sites : le

Bloc scientifique et technologique (Bst) de Keur Massar et le Cem Parcelles Assainies Unité 20. Des investissements spécifiques seront réalisés pour équiper ces établissements et garantir un cadre d'apprentissage adapté et sécurisé», indique le document dont Walf-Quotidien, a obtenu copie. La même source indique que la «démarche a été construite dans un esprit de concertation inclusive avec l'ensemble des parties prenantes : représentants des élèves, corps professoral, proviseur du lycée, parents d'élèves, municipalité et conseil départemental. Ces échanges ont permis de prendre en compte les besoins et préoccupations de toutes les parties afin que la prochaine rentrée puisse se tenir dans des conditions idoines». Cette décision, selon les services du mi-

nistre Moustapha Guirassy, est le fruit d'une large concertation avec les représentants des élèves, les enseignants, les parents d'élèves, les autorités locales et le conseil départemental. Elle vise à garantir la continuité pédagogique tout en répondant aux préoccupations exprimées par la communauté éducative.

Parallèlement, le document fait savoir que «des solutions structurales à long terme sont en cours d'étude, notamment l'amélioration du système de drainage du lycée, ainsi que la réhabilitation et la mise à niveau des bâtiments défectueux en partenariat avec la Direction de la prévention et de la gestion des inondations (Dpgi) et

l'Agence de développement municipal (Adm) à travers le projet Progeg 2. Cette démarche participative et coordonnée illustre l'engagement du ministère de l'Éducation nationale à garantir une éducation de qualité, inclusive et accessible, en mettant les élèves au centre de ses priorités.

Mamadou GACKO

Walf quotidien  
21 août 2025

« Les parents veulent, au-delà des enseignements coraniques, qu'on veille sur l'éducation des enfants. »  
OUSTAZ SALIKH MARIA

## ÉDUCATION ET FORMATION

■ « DAARA » VACANCES

# Une initiative qui ravive la flamme scolaire par l'apprentissage du Coran

En cette période de vacances, Tivaouane Peul vit aux rythmes de ses nombreuses écoles franco-arabe, avec des programmes qui se résument aux apprentissages du Coran et des hadiths. Répondant ainsi aux préoccupations des parents qui souhaitent renforcer l'éducation de leurs enfants avant la rentrée scolaire.

Au bout de la route « Talli carreau » de Tivaouane Peul, des versets du Coran s'entendent ce jeudi 14 août 2025. Ils sont prononcés par de fermes voix d'enfants. Elles viennent de la maison bleu-gris de trois étages. C'est l'école franco-arabe Omar Ben Abdou Aziz. En cette période de vacances, la plupart des parents envoient leurs enfants dans des écoles coraniques, une manière de poursuivre leur éducation. Les «daara» vacances deviennent ainsi « une demande sociale » d'après Oustaz Top, directeur de l'école. Pour lui, il s'agit d'un besoin exprimé par des parents soucieux d'éduquer les enfants en profitant des trois mois de vacances. Actuellement, son école, devenue «daara» vacances, reçoit des pensionnaires et des apprentis venus d'ailleurs. De l'entrée à la sortie de l'école, vers 10 heures passées, des versets du Coran résonnent dans toute la maison. Les pensionnaires sont dans des salles où l'on peut lire au-dessus des portes : CE2, CM1... Un adolescent récite une partie de la sourate 2, « La vache », sous le contrôle du directeur.

Toujours, dans le même quartier, en face de l'atelier soudeur métallique, se trouve l'école franco-arabe Mouhamadou Mansour Ba ; un établissement qui allie enseignement préscolaire et élémentaire pendant la période académique. Sur une grande natte marron-beige étalée à l'entrée, l'on voit, pêle-mêle, des sacs, des corans, des ardoises. Les propriétaires sont en récréation. Rencontrés à l'entrée de la maison qui fait office d'école et de «daara» vacances, les enfants cherchent à se divertir à leur manière.

### Relais scolaire pour un enseignement islamique

Au fond de la maison, devant une petite classe, une natte bleue est étalée. Au-dessus d'elle, à l'intérieur d'un cadre rouge, on aperçoit une photo du Président de la République, Bassirou Diomaye Faye. À la même hauteur de la photo présidentielle, sur un tableau noir, est inscrit ce message : « Construisez votre succès à partir de vos échecs. Le succès n'est que le revers de l'échec et tu ne peux jamais savoir à quelle distance se trouve le but. Qu'il te

semble si lointain, alors qu'il est proche, n'abandonne pas ». L'apprentissage continue, mais celle du Coran et de quelques règles de bon comportement, explique Oustaz Salikh Maria. « Les parents veulent, au-delà des enseignements coraniques, de veiller sur l'éducation des enfants, et dans ce «daara», tout est contrôlé, par exemple la prière.

Et certains habillements et types de coiffure à l'image des dégradés sont strictement interdits », argue Oustaz Salikh. Ouvert il y a de cela deux semaines, le «daara» compte 11 élèves, 4 garçons et 7 filles. Parmi eux, Lamine Dabo, élève de CM2 à l'école élémentaire Tivaouane Peul 2 (Tpd) informe que pendant l'année scolaire, il allait à l'école le matin et l'après-midi, il travaillait à l'atelier de tailleur de la famille. Durant toute l'année, il a eu cet emploi du temps. Maintenant que l'école est fermée, ces parents l'ont conduit dans ce «daara» pour apprendre le Coran. Il confirme que son nouveau programme est l'école coranique le matin et parfois l'atelier tailleur l'après-midi.



À Dakar, pendant les vacances, de nombreux parents envoient leurs enfants dans les «daara» (photo d'archives).

À 11h15, les enfants reprennent leur place sur la grande natte. Aïcha, en robe verte, commence à réciter « an-naazi'aat », la sourate 79. Sur ordre de Oustaz Salikh, les enfants commencent chacun à mémoriser les versets où ils s'étaient arrêtés avant d'aller à la récréation. À Tivaouane Peul, les «daara» vacances sont fréquents. Penda Kane, une mère de famille résidant à la rue mosquée ibadde, confie avoir inscrit sa cadette, Mame Fatou Fall, âgée de 8 ans,

au «daara» vacances pour une remise à niveau. D'ailleurs, d'après Oustaz Top, certains parents inscrivent leurs enfants au «daara» vacances à cause de leur mauvais comportement et d'autres parce qu'il est évident que tout parent musulman souhaiterait que son enfant apprenne sa religion. C'est pourquoi il confirme que le programme est centré sur l'apprentissage du Coran, particulièrement des versets pour la prière, des invocations et des hadiths.

Aïda GUEYE (Stagiaire)



Le soleil  
21 août 2025

## Formation professionnelle : Le Sénégal et la Jica signent un mémorandum de coopération

**Le Gouvernement du Sénégal et la JICA (Agence japonaise de coopération internationale) ont signé, ce jeudi 21 août 2025, un mémorandum de coopération visant à renforcer le développement des ressources humaines.**

Le Soleil  
21 août 2025

« Ce partenariat ambitieux prévoit la construction d'une annexe du Centre de Formation Professionnelle et Technique Sénégal–Japon à Diamniadio », renseigne un communiqué de la Présidence du Sénégal.



[Lire la suite](#)

## Examens scolaires 2025 : la COSYDEP alerte sur les contre-performances et propose des réformes

Chaque année, l'analyse des résultats des examens scolaires constitue un moment clé pour apprécier les performances du système éducatif sénégalais, relever les défis persistants et dégager des pistes d'amélioration. Dans ce cadre, la COSYDEP (Coalition des Organisations en SYnergie pour la Défense de l'Education Publique) engagé la traditionnelle production d'un document d'analyse et de contribution.

Pressafrik  
21 août 2025



[Lire la suite](#)

Dakaractu  
21 août 2025

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) a célébré la sortie d'une promotion historique de 25 médecins spécialistes en ORL, issus de cinq nationalités. Parrain de l'événement, le Dr Fallou Niang, Directeur du Centre hospitalier régional de Kolda, a salué "l'aboutissement de douze années d'efforts acharnés" et rendu hommage aux enseignants, encadreurs et autorités de tutelle. Pour lui, cette promotion est "porteuse d'espoir" et incarne une réponse concrète au déficit criant de spécialistes dans plusieurs régions du Sénégal.



[Lire la suite](#)

# Hommage des Eclaireuses et Eclaireurs du Sénégal au Professeur Abdou Salam Fall



C'est avec une profonde tristesse que les Eclaireuses et Eclaireurs du Sénégal (EEDS) apprennent le décès du Professeur Abdou Salam Fall, survenu ce 15 Août 2025 à Saint-Louis.

Chef scout émérite, intellectuel engagé et bâtisseur infatigable, il s'en est allé dans la discrétion qui a toujours marqué son parcours, laissant derrière lui un hé-

ritage immense.

Homme de savoir et d'action, le Professeur Fall a marqué des générations de scouts, d'étudiants et d'acteurs du développement par son leadership, sa rigueur et son humanisme.

A travers les camps de formation des EEDS, il a inspiré des milliers de jeunes, aujourd'hui engagés aux niveaux natio-

nal, africain et international, porteurs des valeurs qu'il a inlassablement défendues.

Son engagement scout remonte à ses années d'étudiant au sein de la **Grande Chaîne**, l'unité scout de l'Université de Dakar, où il a participé à la construction d'infrastructures communautaires, dont deux salles de classe à Sitoukène, en 1987, dans l'actuelle commune de Sindian (Bignona, Ziguinchor).

Au cours des événements tragiques du Rwanda, l'équipe du développement communautaire (DC) des EEDS avait, en octobre 1994, accueilli une quinzaine de familles majoritairement constituées de couples mixtes. Ces dernières, qui ont été hébergées dans certains quartiers de Rufisque, ont eu à bénéficier d'une intégration professionnelle et de l'éducation de leurs enfants grâce à l'association. En 1996, avec l'appui au Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR) et les Scouts et Guides du Luxembourg, elles ont obtenu des visas d'immigration pour les Etats-Unis, les Pays-Bas, le Danemark et d'autres pays.

Son passage à l'équipe nationale des EEDS a été déterminant : il a impulsé des

projets structurants comme le **Centre international de formation pratique (CIFOP)** avec les Scouts du Luxembourg, l'**Education à la Vie Familiale (EVF)** en partenariat avec le FNUAP, ou encore le **Centre de santé de Diofior** avec les Scouts de Finlande.

Pionnier de la société civile, il a formalisé l'ONG **Jeunesse et Développement (JED)** en 1998, contribuant au renforcement des capacités des jeunes et des communautés. Président du **CONGAD**, il a promu une gouvernance inclusive, tout en posant les bases de l'économie sociale et solidaire au Sénégal avec la création du **Forum social sénégalais** en 2003.

Chercheur passionné, il a dirigé le **Laboratoire de recherche sur les Transformations Economiques et Sociales (LARTES-IFAN)**, perpétuant l'héritage du Professeur Cheikh Anta Diop. Ses travaux ont éclairé des politiques publiques essentielles pour le développement du Sénégal.

Aujourd'hui, les Eclaireuses et Eclaireurs du Sénégal saluent la mémoire d'un frère scout, d'un mentor et d'un visionnaire. Son œuvre demeure, et son esprit continuera de guider celles et ceux qu'il a formés ainsi que les lecteurs de ses multiples ouvrages.

**Repose en paix, cher frère.** Ton œuvre et ton engagement ne s'éteindront jamais.

**Que Firdawsi soit ta demeure éternelle.**  
*Les Eclaireuses et Eclaireurs du Sénégal*

CS Scanné avec CamScanner

[www.walfnet.com](http://www.walfnet.com)

Walfnet  
22 août 2025

# ACTUALITE INTERNATIONALE



## États-Unis : 6000 visas d'étudiants étrangers annulés

Plus de 6 000 visas d'étudiants étrangers ont été révoqués par le département d'état américain, pour violation de la loi américaine et dépassement de la durée de séjour autorisée.

Selon l'agence américaine, la grande majorité de ces violations concernent des agressions, de la conduite en état d'ivresse, des cambriolages et du soutien au terrorisme.

Africanews  
19 août 2025



[Lire la suite](#)

## Baisse démographique : dans les universités, une échéance lointaine qui pèse déjà sur les formations

Les Echos  
20 août 2025

Les effectifs sont encore abondants dans les universités. Mais la baisse démographique va bousculer leur offre. En parallèle, les départs en retraite d'enseignants-chercheurs devraient augmenter d'ici à 2029.



[Lire la suite](#)



# ACTUALITE UN-CHK



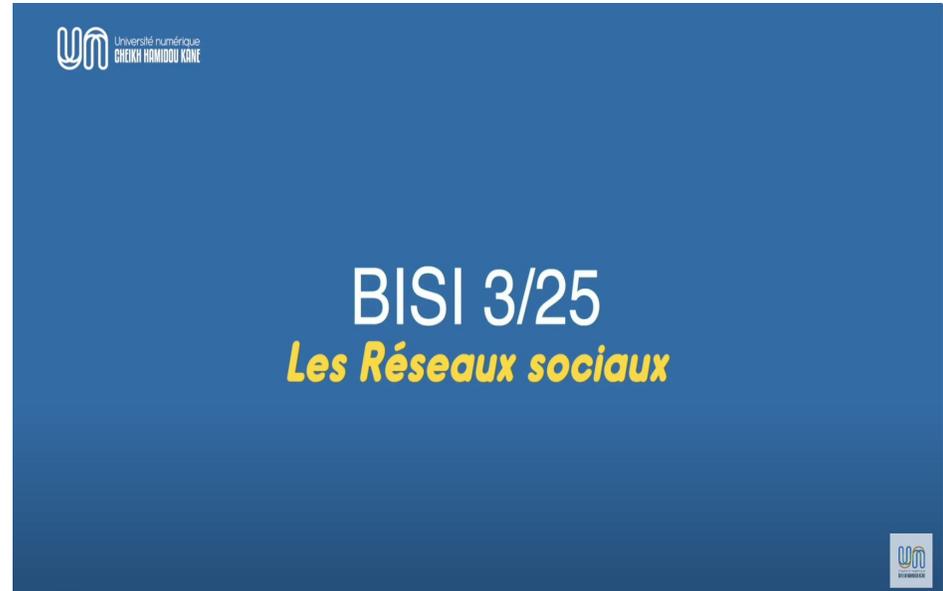
[unchk.sn](http://unchk.sn)  
Août 2025

La Direction des Infrastructures technologiques et des Systèmes d'Information (**DITSI**), à travers son Service Sécurité du Système d'Information (**SSSI**), partage son bulletin de sensibilisation N° 3/2025 conformément à la **politique de sécurité du système d'information** de l'UN-CHK.

Pour plus d'informations, écrire à [ditsi@unchk.edu.sn](mailto:ditsi@unchk.edu.sn).

[Suivre ici](#)

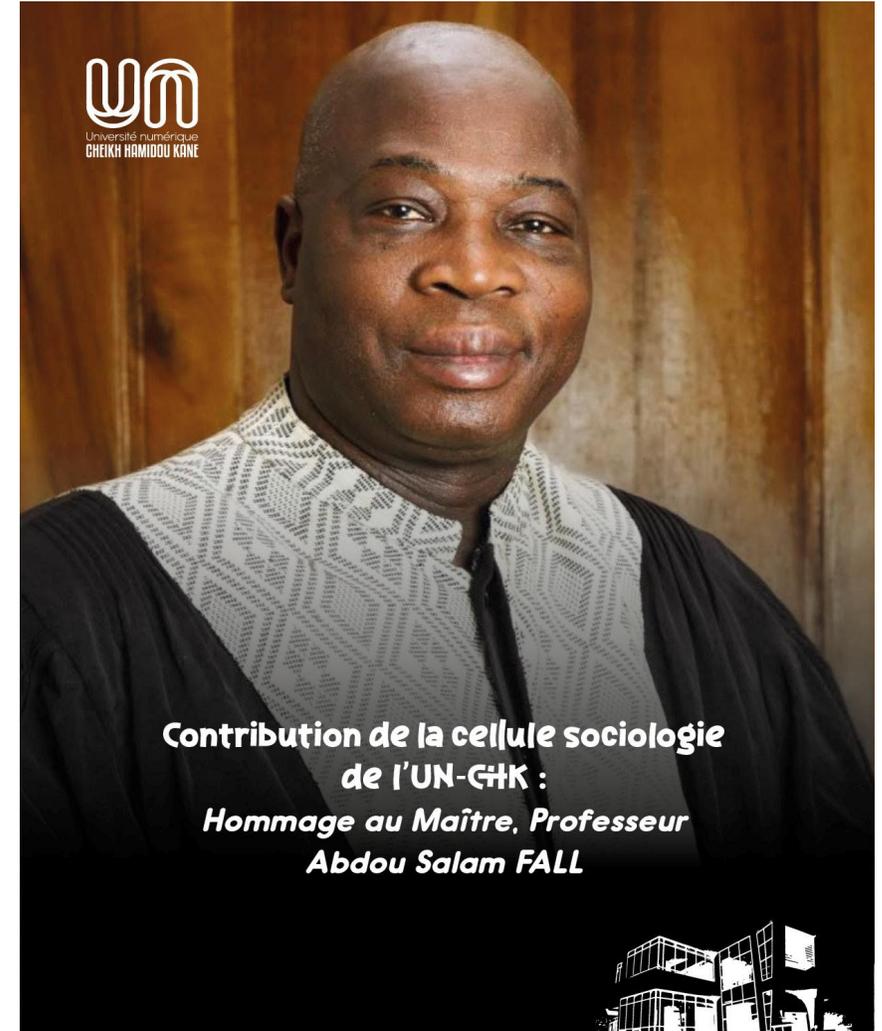
Foo nekk foofu la



Le vendredi 15 août 2025 restera un jour tristement mémorable pour le milieu universitaire, sénégalais et mondial, car correspondant au rappel à Dieu du Professeur Abdou Salam FALL.

Dès l'annonce de son décès, les hommages ont foisonné, illustrant la dimension d'homme de science qu'il était, profondément ancré dans des valeurs qu'il incarnait et qui caractérisaient sa noblesse et son élégance, perceptibles dans ses interactions avec ses étudiants et ses collègues.

[unchk.sn](http://unchk.sn)  
Août 2025



[Lire la suite](#)

## Publireportage - revivez les temps forts en images de la 6ème édition de la Coupe du Recteur

L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE a organisé du 21 au 27 juillet 2025 la phase finale de la Coupe du Recteur, à Kaolack, réunissant les étudiants des dix-huit (18) Espaces numériques ouverts (ENO) répartis sur tout le territoire sénégalais.

[unchk.sn](http://unchk.sn)  
Août 2025



[Suivre ici](#)

# Nouvelle antenne

## de l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK)



Avenue Bourguiba,  
rue n° 13, Immeuble Adja Rokhaya

Scannez ici  
pour la localisation



Foo nekk foofu la

## Formation - suspension des activités pédagogiques à l'occasion des vacances universitaires

[unchk.sn](http://unchk.sn)  
Août 2025

L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (**UN-CHK**), à travers la Direction des Études et de la Scolarité (DES), vous informe qu'en raison des vacances universitaires, toutes les activités pédagogiques sur les plateformes de formation, ainsi qu'au niveau des Espaces numériques ouverts (ENO), seront suspendues du **31 août au 05 octobre 2025 inclus**.

La reprise des activités pédagogiques est prévue le **lundi 06 octobre 2025 à partir de 08h**, sur l'ensemble des plateformes de formation et dans tous les ENO.

Le communiqué y relatif est consultable via [ce lien](#).

Le Recteur et l'ensemble du personnel vous souhaitent d'excellentes vacances.

# OPPORTUNITES



## Appel à candidatures pour le recrutement d'auditeurs\*

### Master en Legal Tech et Pratique du Droit (LEPRAD)



Date limite des candidatures :  
30 septembre 2025 à 23h59

20  
25

Dépôt des candidatures  
en ligne sur :  
<https://admission.unchk.sn>

Rubrique « Formation payante »  
puis cliquez sur « Master en LEPRAD 2025-2026 »



Démarrage prévisionnel des cours :  
**mi-octobre**



[contactufc@unchk.edu.sn](mailto:contactufc@unchk.edu.sn)  
ou 30 108 41 53

\* Réservé  
aux professionnels



Foo nekk foofu la

## Sénégal : Ouverture du Concours d'entrée au Centre National d'Éducation Populaire et Sportive (CNEPS) de Thiès – Session 2025

Ouverture du **concours** direct d'entrée au CNEPS pour 142 postes budgétaires en vue de l'obtention du CAPCEM-EPS (Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Professeur de Collège d'Enseignement Moyen en Éducation Physique et Sportive)

Ouverture du Concours d'entrée au CNEPS de Thiès – Session 2025

Bonne nouvelle pour les passionnés de sport, d'éducation physique et d'entraînement sportif !

Toutes les modalités (conditions, pièces à fournir, dates, options, etc.) sont disponibles dans l'arrêté officiel que je joins à cette publication.

**Plus de détails ici**

Lien d'inscription en ligne au concours CNEPS

Accéder au formulaire officiel

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeorJSa-faeJwf\\_ffqxfx9yu-HzgFBF09f4BC9CpMxhQw9k8A/viewform?usp=header](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSeorJSa-faeJwf_ffqxfx9yu-HzgFBF09f4BC9CpMxhQw9k8A/viewform?usp=header)



## **FORCE-N : recrutement de mentors pédagogiques**

FORCE-N mis en place par l'UN-CHK et la fondation Mastercard, lance un appel à candidatures pour le recrutement de mentors pédagogiques pour les certificats de compétence De Intelligence Artificielle ; Data Analysis ; Data Engineering. Les dossiers de candidature peuvent être soumis à travers le formulaire de candidature à l'adresse suivante : <https://urlz.fr/nn1s>.

Le dossier de candidature doit impérativement comporter les éléments suivants : lettre de motivation ; CV actualisé, copies des diplômes et certificats obtenus

Les fiches d'appel à candidatures sont consultables via les liens ci-après :

[AAC - certificat de compétence en INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ;](#)

[AAC - certificat de compétence en DATA ANALYSIS ;](#)

[AAC - certificat de compétence en DATA ENGINEERING.](#)

Pour toute information complémentaire, écrire à [mentorat@unchk.edu.sn](mailto:mentorat@unchk.edu.sn).

# OPPORTUNITÉS



**Intéressés par les métiers de création de contenus animés et audiovisuels ?**

Postule dès maintenant à notre parcours SIGUI [urlz.fr/uloh](https://urlz.fr/uloh)

et obtiens un certificat et un accompagnement vers l'emploi!

Jusqu'au **8 SEPT 2025 23h 59mn**

100% En ligne

100% Gratuit

\*Parcours pour l'emploi et l'entrepreneuriat dans le numérique  
Candidatures féminines encouragées

FORCE-N  @forcensenegal

Le programme FORCE-N, mis en place par l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) en partenariat avec Mastercard Foundation, lance un appel à candidatures pour le Parcours en Création de Contents Animés (CCA).

Cette opportunité est ouverte aux jeunes âgés de 18 à 35 ans souhaitant se former gratuitement et s'insérer dans le secteur du numérique. La famille de métiers proposée comprend :

- **Écriture de scénarios ;**
- **Dessin digital ;**
- **Modélisation 3D ;**
- **Animation 2D-3D ;**
- **Prise de son & Sound design ;**
- **Montage vidéo ;**
- **Infographie ;**

En plus d'une formation certifiante, les participant(e)s bénéficieront d'un **accompagnement vers l'emploi ou l'entrepreneuriat**, ainsi qu'au développement de leurs compétences techniques et comportementales.

Les candidatures sont à déposer via le lien suivant : <https://urlz.fr/uloh>, avant le **lundi 8 septembre 2025 à 23h59mn**.

# OPPORTUNITÉS



**PARTICIPEZ AUX WEBINAIRES ORGANISÉS PAR FORCE-N ET VISANT À RENFORCER LES COMPÉTENCES DES JEUNES DANS LES MÉTIERS STRATÉGIQUES DU NUMÉRIQUE**

**THÈMES DES WÉBINAIRES**

- WEBINAIRE 1:** Transformer son métier avec l'IA : cas d'usage concrets et bonnes pratiques sectorielles  
25 AOÛT  
16H - 18H
- WEBINAIRE 2:** Instagram, TikTok, WhatsApp Business : les nouveaux leviers de vente au Sénégal  
26 AOÛT  
16H - 18H
- WEBINAIRE 3:** Libérer son potentiel créatif pour innover au quotidien : transformer une idée en action concrète  
27 AOÛT  
17H 30 - 19H
- WEBINAIRE 4:** Créer une application mobile avec Flutter : Une seule base de code, deux plateformes  
28 AOÛT  
17H 30 - 19H 30

Pour vous inscrire, scanner le QR code ou bien aller à l'adresse [urlz.fr/uHTJ](https://urlz.fr/uHTJ)

**FORCE-N** @forcensenegal

Le programme FORCE-N, mis en place par l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) en partenariat avec la Mastercard Foundation, organise une série de webinaires gratuits du **lundi 25 au jeudi 28 août 2025**.

Ces sessions ont pour objectif de renforcer l'**employabilité**, la **posture professionnelle** et les **compétences entrepreneuriales** des participants, à travers des thématiques concrètes et actuelles du numérique.

Au programme, quatre (4) webinaires portant sur les thématiques suivantes :

- Transformer son métier avec l'IA - cas d'usage concrets et bonnes pratiques sectorielles ;
- Instagram, TikTok, WhatsApp Business - les nouveaux leviers de vente au Sénégal ;
- Libérer son potentiel créatif pour booster au quotidien - transformer une idée en action concrète ;
- Créer une application mobile avec Flutter - une seule base de code, deux plateformes.

Le lien d'inscription est le suivant : <https://urlz.fr/uHTJ>.

Le programme FORCE-N vous invite à participer à ces webinaires pour renforcer vos compétences dans les métiers stratégiques du numérique.

# OPPORTUNITÉS

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,  
DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

N° 00001876 / MESRI / DGES / DAAJ / nds

Dakar, le 10 AOUT 2025

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

## COMMUNIQUE

Le Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation porte à la connaissance des Bacheliers et Bachelères que le délai de dépôt des dossiers pour l'admission à l'École Inter-États des Sciences et Médecine Vétérinaires, au titre de l'année 2025, initialement fixé au **vendredi 22 août 2025**, est prolongé jusqu'au **mercredi 10 septembre 2025 à 17h**, délai de rigueur.

Le dépôt des dossiers de candidature se fera à la **Direction des Affaires académiques et juridiques (DAAJ)** de la Direction générale de l'Enseignement supérieur (DGES) et doit comporter les pièces suivantes :

1. Une demande manuscrite adressée au Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, portant mention de l'adresse électronique et du numéro de téléphone du candidat ;
2. Une copie légalisée de l'attestation provisoire ou du diplôme de baccalauréat ;
3. Une copie légalisée du relevé de notes du baccalauréat ;
4. Les copies légalisées des bulletins de notes obtenues au cours des trois dernières classes (seconde, première, terminale) ;
5. Une copie légalisée du certificat de nationalité ;
6. Un extrait de naissance ou une copie légalisée de la carte nationale d'identité ;
7. Deux photos d'identité ;
8. Un extrait casier judiciaire de moins de trois (03) mois.

### Nota bene :

1. La sélection se fait par ordre de mérite ;
2. Seuls les bacheliers et bachelères de nationalité sénégalaise, titulaires d'un bac scientifique de l'année scolaire 2025 peuvent faire acte de candidature ;
3. Aucun dossier incomplet ou déposé au-delà de la date limite fixée ne sera accepté.
4. A l'issue de la sélection, les candidats qui sont proposés définitivement admis ont un délai d'une semaine pour confirmer leur admission. A l'expiration de ce délai, les candidats qui n'auront pas rempli cette formalité auprès de la DAAJ seront immédiatement remplacés par les candidats figurant sur la liste d'attente suivant l'ordre de mérite.



## Appel à candidatures : Renouvellement du Conseil scientifique du Programme APPRENDRE de l'AUF

Le programme APPRENDRE renouvelle son **Conseil** scientifique pour la période 2026-2027. Coordonné par l'AUF avec l'appui de l'AFD et du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, APPRENDRE accompagne les ministères de l'Éducation dans l'amélioration de la formation des enseignantes et des enseignants du primaire et du secondaire en Afrique.

### Dossier de candidature

Le dossier doit comprendre :

- Un curriculum vitae actualisé ;
- Une lettre de motivation exposant l'intérêt pour le poste et les contributions envisagées.

Les candidatures sont à déposer exclusivement en ligne sur la plateforme suivante :

<https://appels-propositions.auf.org/>

Clôture de l'appel : 15 septembre 2025 à 23h59 (heure de Paris)

La sélection aura lieu en octobre 2025.

Plus d'information [ici](#)



UNIVERSITE  
CHEIKH ANTA DIOP  
DE DAKAR



## Nous recrutons

- Un enseignant - chercheur en **didactique de l'italien** ou en **littérature italienne**
- Un enseignant - chercheur en **didactique du portugais** ou en **littérature portugaise**
- Un enseignant - chercheur en **didactique de l'espagnol** ou en **littérature espagnole ou latino-américaine**

○ <https://recrutement.ucad.sn>

📍 Faculté des Sciences et Technologies  
de l'éducation et de la Formation (FASTEF)





## DISPONIBILITÉ DE 2 NOUVEAUX MODULES DE FORMATION GRATUITE

Base du numérique

Communication numérique

*Vous êtes étudiant à L'UN-CHK ?*

Rendez-vous sur <https://softskills.unchk.sn>

Plus d'informations : [stages@unchk.edu.sn](mailto:stages@unchk.edu.sn)



[www.unchk.sn](http://www.unchk.sn)



\*soutenu par le programme « Réussir au Sénégal » de la (GIZ) GmbH, financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), l'État libre de Bavière et la Coopération Néerlandaise.

Plus d'informations, aller sur la page [www.defaru.sn](http://www.defaru.sn)



Université numérique  
**CHEIKH HAMIDOU KANE**



# MERCI



*Foo nekk foofu la*

